

THEÂTRE

Les « Mardi Liberté » :

Traversées/Fragments avec Elise Vigneron et Pascal Charrier

Pour son dernier Mardi Liberté de la saison le théâtre nous a emmené au pays des songes avec le spectacle « Traversées/Fragments d'Elise Vigneron et le guitariste Pascal Charrier qui reçu le prix du meilleur soliste dans le groupe Kami Quintet au tremplin de Jazz à Porquerolles en 2008.

Le public fut retenu dans le hall, se demandant où allait se passer l'événement, quand soudain Philippe Berling lu avec fougue et passion un texte du dramaturge Patrick Kermann, texte étrange sur la frayeur, une sorte de dialogue enjoignant d'affronter la frayeur. A l'issue de cette lecture Philippe nous entraîna au cri de « oui » à l'extérieur pour pénétrer dans le noir à l'arrière du théâtre. Nous ne savions pas où nous étions, seul un miroir fenêtre à gauche et une porte munie d'une petite lucarne, faiblement éclairés. Tout le monde réussit à se caser sur les tréteaux ou sur les coussins.

Quelques notes limpides de guitare, et apparut un masque derrière la lucarne de la porte, puis comme un double, le visage d'Elise Vigneron.

Ensuite la porte s'ouvre et apparaît une étrange forme blanche qui semble effectivement effrayée, ou du moins dans le doute de quelque chose, ce qui nous amène à penser à la condition humaine. Le silence des spectateurs est lourd, la guitare développe des boucles, des mélodies, des figures diverses, qui vont ponctuer, porter le spectacle et nous ramener vers des territoires plus sereins. La femme blanche disparaît derrière la porte, qui s'ouvre bientôt sur une autre apparition, très étrange, encore une forme blanche surmontée d'une tête-masque très expressive dans son inexpression, ramassée sur elle-même, sorte de nain venu d'on ne sait quelle galaxie. Les bras sont des jambes humaines, et les mains des pieds qui s'agitent et vaquent à différentes occupations. On reste fasciné, médusé. En fait Elise se tient en arbre droit, cachée sous cette ample robe blanche ; elle a fixé une tête sur son postérieur. Exploit physique aussi, il faut dire que l'artiste est passée par le cirque.

Retour au noir, et Elise va vers la fenêtre, passe derrière, et là apparaît une petite marionnette, d'une taille lilliputienne, une femme, très émouvante, qui vaque dans sa chambre, fait son lit, se couche. Puis on la voit en ombre chinoise. Quand elle dort Elise dessine des oiseaux stylisés. Voyage dans le ciel des songes. C'est d'une grande poésie, d'une beauté sidérante.

Les lumières s'allument, retour au réel mais hanté par les instants qu'on vient de vivre, et l'on s'aperçoit qu'on était sur la grande scène du Théâtre Liberté.

Il s'agissait de deux tableaux du spectacle Traversées/Fragments de la Compagnie « Le Théâtre de l'Entrouvert », créée par Elise Vigneron en 2008, représentation définie ainsi par la troupe : « ... un spectacle sans paroles au croisement de la musique, du mouvement et des arts plastiques... Cette création mêle musique improvisée et marionnettes dans un univers onirique peuplé d'ombres et de lumière. »

Elise Vigneron possède une licence d'arts plastiques de l'université d'Aix, une autre d'arts dramatiques de Paris 8, elle a fréquenté l'école professionnelle des arts du cirque à Lille, et elle est diplômée de l'Ecole supérieure nationale des arts de la marionnette. Avec ce bagage peu commun elle a réussi une synthèse éminemment personnelle et nouvelle. Elle a déjà un parcours artistique des plus riches et des plus éclectiques. Quant à Pascal Charrier c'est un jazzman remarquable, d'une grande sensibilité, avec un son de guitare dans la lignée de Wes Montgomery. Lui aussi poursuit une carrière éclectique.

Belle fin pour ces Mardi Liberté, qui reprendront la saison prochaine, et bonne nouvelle : ils seront plus nombreux.

Serge Baudot